

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Shabbat Shémot, 21 Tevet 5783



Dès le début du deuxième chapitre du livre de l'Exode, la Torah nous présente le récit de la naissance du futur libérateur du peuple d'Israël. Alors que les sages-femmes avaient reçu l'ordre de mettre à mort tous les nouveau-nés garçons, les parents de Moshé lui donnèrent vie. Ne pouvant le garder à la maison, ils furent contraints de déposer l'enfant dans un panier en osier afin de le placer sur la rive du fleuve.

Le verset nous enseigne : « La fille du pharaon descendit se baigner dans le fleuve et ses demoiselles allaient le long du fleuve. Elle aperçut le panier au milieu des roseaux et envoya sa servante pour le prendre ».

Même dans ses passages narratifs, la Torah n'a pas pour habitude de rapporter de détails superflus. Chaque mot doit pouvoir se justifier. C'est pour cette raison que nos commentateurs tentent de comprendre la raison pour laquelle on nous précise que les demoiselles de la fille de pharaon allaient le long du fleuve. Si la Torah le consigne pour l'éternité, cela doit nécessairement nous apporter un élément de réflexion particulier.

Dans son commentaire sur la Torah, le Alshikh pose notre question. Il veut en profiter pour mettre en évidence l'intervention divine qui se cache derrière toute cette histoire.

La fille du Pharaon se baignait dans le Nil, alors que ses filles de compagnie se tenaient le long du fleuve. La mère de Moshé avait posé le panier en osier sur la rive pour le protéger des courants trop violents. Le panier était caché des regards grâce aux roseaux, parmi lesquels il fut placé.

Puisque les demoiselles qui accompagnaient la fille du pharaon marchaient le long du fleuve, ce sont elles qui auraient dû voir le panier et non pas la fille du pharaon qui était la plus éloignée. Malgré tout, D-ieu fit en sorte que seule la fille du Pharaon le remarqua. Pourquoi cela semble-t-il si important ?

Les jeunes femmes n'auraient jamais eu l'audace de braver un décret émis par le pharaon. En voyant cet enfant hébreu dans un panier, elles l'auraient très certainement tué comme cela était exigé par le pharaon.

Seule la fille du pharaon pouvait prendre la décision de le laisser vivre et de s'occuper de lui.

Le futur libérateur du peuple d'Israël va ainsi grandir dans le palais royal, auprès du pharaon. Malgré tous les stratagèmes imaginés par le pharaon pour se débarrasser de celui qui pourrait sauver le peuple hébreu de l'esclavage, D-ieu fit en sorte que ce soit lui-même, qui le fasse grandir, en toute sécurité !

Comme nous l'enseigne le verset des Proverbes : « nombreuses sont les pensées dans le cœur de l'homme, mais seul le dessein de l'Eternel s'accomplit ».